

Jacob 2.2

Remarque préliminaire : se poser des questions, s'interroger par rapport au texte est bien plus important que de recevoir des réponses.

« Ainsi de l'homme, qui doit savoir qu'il est justifié d'interroger à son tour. Bien plus justifié ainsi qu'en affirmant et en pensant épuiser la vérité dans des réponses sans questionnement. D'où ces mots d'exhortation d'Augustin, prédicateur de l'Évangile de Jean : « J'oserai interroger le Seigneur lui-même. Écoutez-moi comme un homme qui interroge plus qu'il n'explique, qui cherche plus qu'il n'affirme, qui apprend plutôt qu'il n'enseigne, et vous-mêmes, interrogez aussi du moins en moi et par moi » ».

Le texte

1. Délimitation péricope (passage)

Ce passage se distingue du précédent et du suivant par une rupture : on raconte ce qui se passe de nuit. Et Jacob est seul au départ alors qu'avant et après il est entouré de toute sa famille et ses biens.

Unité de lieu : près du torrent Yabboq, unité de temps : la nuit.

Une seule action : un combat.

2. 3. Vocabulaire / Champs sémantiques

Un champ autour de la nuit/aurore : nuit, aurore, lever du soleil (x2)

Un champ lexical autour du combat : lutte, maîtriser, frapper, lâcher, fort contre, emporté

Un champ autour de la bénédiction et du nom

Un champ autour du corps et de la blessure : emboîture de la hanche, démettre, boîter, nerf sciatique, hanche.

Un champ autour du lieu/passage : Yabboq, gué, Pénuel, passer

4. La structure

En amont : préparation de la réconciliation et en aval, la réconciliation.

Rappel : Le plan définit les parties d'un texte et aboutit à une représentation schématique ; La structure s'intéresse à la dynamique du récit, aux relations qui articulent ses parties entre elles.

Dans ce texte, le plan est le suivant :

Passage vv23-25

Combat vv25-27

Bénédiction demandée v27

Nouveau nom pour Jacob vv 28-30

Les 4 sens de l'Écriture

Difficile d'avoir un sens littéral, car beaucoup de terme vague, indéterminés.

« Sans défense, dans la nuit, le patriarche Jacob lutte contre quelqu'un. Le texte ne spécifie pas l'identité de l'agresseur; il utilise un terme hébreu qui indique «un homme» de façon générique, «un, quelqu'un»; il s'agit donc d'une définition vague, indéterminée, qui maintient volontairement l'attaquant dans le mystère. Il fait nuit, Jacob ne réussit pas à distinguer son adversaire et pour le lecteur, pour nous, il demeure inconnu; quelqu'un s'oppose au patriarche et cela est l'unique élément sûr fourni par le narrateur. Ce n'est qu'à la fin, lorsque la lutte sera désormais terminée et que ce «quelqu'un» aura disparu, que Jacob le nommera et pourra dire qu'il a lutté avec Dieu. L'épisode se déroule donc dans l'obscurité et il est difficile de percevoir non seulement l'identité de l'agresseur de Jacob, mais également le déroulement de la lutte. En lisant le passage, il est difficile d'établir qui des deux adversaires réussit à avoir le dessus; les verbes utilisés sont souvent sans sujet explicite, et les actions se déroulent de façon presque contradictoire, de sorte que lorsque l'on croit que l'un des deux a l'avantage, l'action successive contredit immédiatement les faits et présente l'autre comme le vainqueur. » Benoît XVI

>> ce passage a de multiples interprétations, a fait l'objet d'énormément d'études.

Vers une interprétation chrétienne

>> Tableau plus bas

L'interprétation officielle de l'Église catholique

« Comme cela est affirmé dans le *Catéchisme de l'Église catholique*, «la tradition spirituelle de l'Église a retenu de ce récit le symbole de la prière comme combat de la foi et victoire de la persévérance» (n. 2573). Le texte biblique nous parle de la longue nuit de la recherche de Dieu, de la lutte pour en connaître le nom et en voir le visage ; c'est la nuit de la prière qui avec ténacité et persévérance demande à Dieu la bénédiction et un nouveau nom, une nouvelle réalité fruit de conversion et de pardon. La nuit de Jacob au gué du Yabboq devient ainsi pour le croyant le point de référence pour comprendre la relation avec Dieu qui, dans la prière, trouve sa plus haute expression. La prière demande confiance, proximité, presque un corps à corps symbolique, non avec un Dieu adversaire et ennemi, mais avec un Seigneur bénissant qui reste toujours mystérieux, qui apparaît inaccessible. C'est pourquoi l'auteur sacré utilise le symbole de la lutte, qui implique force d'âme, persévérance, ténacité pour parvenir à ce que l'on désire. Et si l'objet du désir est la relation avec Dieu, sa bénédiction et son amour, alors la lutte ne pourra qu'atteindre son sommet dans le don 3de soi-même à Dieu, dans la reconnaissance de sa propre faiblesse, qui l'emporte précisément lorsqu'on en arrive à se remettre entre les mains miséricordieuses de Dieu. Chers frères et sœurs, toute notre vie est comme cette longue nuit de lutte et de prière, qu'il faut passer dans le désir et dans la demande d'une bénédiction de Dieu qui ne peut pas être arrachée ou gagnée en comptant sur nos forces, mais qui doit être reçue avec humilité de Lui, comme don gratuit qui permet, enfin, de reconnaître le visage du Seigneur. Et quand cela se produit, toute notre réalité change, nous recevons un nouveau nom et la bénédiction de Dieu. Mais encore davantage : Jacob, qui reçoit un nom nouveau, devient Israël, il donne également un nom nouveau au lieu où il a lutté avec Dieu, où il l'a prié, il le renomme Penuel, qui signifie « Visage de Dieu». Avec ce nom, il reconnaît ce lieu comblé de la présence du Seigneur, il rend cette terre sacrée en y imprimant presque la mémoire de cette mystérieuse rencontre avec Dieu. Celui qui se laisse bénir par Dieu, qui s'abandonne à Lui, qui se laisse transformer par Lui, rend le monde béni. Que le Seigneur nous aide à combattre la bonne bataille de la foi (cf 1 Tm 6, 12; 2 Tm 4, 7) et à demander, dans notre prière, sa bénédiction, pour qu'il nous renouvelle dans l'attente de voir son Visage. »

Benoît XVI

Vers une interprétation chrétienne

Expérience	Jacob	Rapprochements avec Nouveau Testament	Vers une interprétation chrétienne
Dépouillement	V 24 -25 : Jacob a fait passer tous ses biens et se retrouve seul. Se dépouiller pour se préparer à la rencontre.	<p>Luc 19, 8-10 08 <i>Zachée, debout, s'adressa au Seigneur : « Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. »</i></p> <p>09 <i>Alors Jésus dit à son sujet : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham.</i></p> <p>10 <i>En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »</i></p> <p><i>Zachée fait don de ce qu'il a, passe de « perdu » à « sauvé »</i></p> <p>Matthieu 27, 28 <i>Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge.</i></p> <p>Jésus est dépouillé de ses vêtements, donc de son identité pour une parodie de royauté.</p> <p>Mt 27 50 <i>Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit.</i></p> <p>Jésus est dépouillé de sa vie.</p> <p>Philippiens 2, 06 <i>ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu.07</i> <i>Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, 08</i> <i>il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.</i></p> <p>09 <i>C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom,</i></p> <p>Incarnation : se dépouiller de sa vie divine pour devenir homme.</p> <p>2 Corinthiens 12,10 <i>C'est pourquoi j'accepte de grand cœur pour le Christ les faiblesses, les insultes, les contraintes, les persécutions et les situations angoissantes. Car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort. Paul reconnaît, accepte pleinement la faiblesse.</i></p>	Le dépouillement est signe d'un autre dépouillement, spirituel. Il s'agit de se désencombrer de ce qui n'est pas essentiel, se présenter devant Dieu et devant les hommes, « nu », sans attaches matérielles, sans idoles, de reconnaître la faiblesse de notre humanité, en vérité. Nous rejoignons ainsi Jésus qui s'est incarné, s'est dépouillé de sa condition divine, a pris la condition humaine. C'est pourquoi il a été exalté.
Passage	V23 – V32 : Passage de la nuit à la lumière – V32 : Passage de marcher sur 2 jambes à être boiteux V29 : Passage de nom Jacob (talonner)/Israël (Dieu lutte ou	Pâques : Passage de la mort à la vie. Pâques s'enracine dans la pâque juive, Exode 14, le passage de la Mer Rouge, de l'esclavage à la liberté. Marc 4, 35 <i>« Ce jour-là, le soir venu, il dit à ses disciples : « Passons sur l'autre rive. »</i> Les apôtres vivent la traversée de la tempête avant d'accéder à l'autre rive, chez les païens. Passer de la maladie à la guérison (Aveuglé, le paralytique,) : ce sont les signes du salut.	Les passages dans la bible, nos passages, sont signes d'un autre passage, celui de la mort à la vie.

	<p>fort contre Dieu) V26/30 : Passage de lutte à bénédiction – Combat/Vie sauve V31 : Passage lieu anonyme à lieu personnalisé, où l'on peut voir Dieu / Penouel Face de Dieu</p>	<p>Changement de nom : Simon/Pierre, nouvelle identité. Cana : eau changée en vin. Baptême : être plongé dans la mort et la résurrection – se reconnaître enfant de Dieu.</p>	
Combat	<p>V25-26 : Lutter – Frapper – V27 : Lâche-moi V29 : Emporté (gagne) Rendu puissant</p>	<p>Mt 4,01 <i>Alors Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable.</i> Jésus tenté par le diable au désert doit lutter contre les tentations de l'homme : désir de consommer, de tout voir et savoir, de toute puissance. Mt 10, 1 Jésus et les disciples combattent et ont le pouvoir de gagner contre les démons, les esprits impurs Mt 26,39 <i>Allant un peu plus loin, il tomba face contre terre en priant, et il disait : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux. »</i> A Gethsémani, Jésus combat, a peur de la mort. Mt 27 46 Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « Éli, Éli, lema sabactani ? », ce qui veut dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Jésus sur la croix se sent abandonné par Dieu dans son combat, Il cite le psaume 21 qui finit par l'espérance 28 <i>La terre entière se souviendra et reviendra vers le Seigneur,</i> 31 <i>Et moi, je vis pour lui : ma descendance le servira ; on annoncera le Seigneur aux générations à venir.</i>32 <i>On proclamera sa justice au peuple qui va naître : Voilà son œuvre !</i></p>	<p>Le combat spirituel est un chemin dur mais un chemin de liberté. Dieu respecte notre liberté et se laisse découvrir comme un Dieu qui fait surgir la vie en chacun.</p>
Blessure	<p>V26 : Hanche se délie. V32 : Il resta boiteux / Touché dans son corps Il ne marche plus droit.</p>	<p>Jean 19, 34 <i>« Mais un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau. »</i> De la blessure de Jésus sur le coté, sort le signe de la vie et de l'Esprit Saint. Récit de la passion. Luc 10, 25-37 La parabole du bon samaritain qui soigne les blessures est un signe du Royaume, de la Vie éternelle. Luc 24, 26 <i>« Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? »</i></p>	<p>La souffrance, la passion, la mort, la blessure sont incontournables de notre vie humaine. Théologiquement, elles sont incontournables pour accéder à la Vie. La blessure est le signe que cela passe par le corps. Il est</p>

		2 Cor 12,7 « j'ai reçu dans ma chair une écharde, un envoyé de Satan qui est là pour me gifler, pour empêcher que je me surestime. »	des blessures fondatrices, d'où jaillit la Vie, des blessures qui fondent une existence.
Aurore	V27 : la lutte cesse à l'aurore. V32 : Traversée au lever du soleil.	Marc, 16, 02 <i>De grand matin, le premier jour de la semaine, elles se rendent au tombeau dès le lever du soleil.</i> Comme au matin après la traversée de la mer. Jean 1, 04 <i>En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ;</i> Apocalypse 22, 16 <i>Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange vous apporter ce témoignage au sujet des Églises. Moi, je suis le rejeton, le descendant de David, l'étoile resplendissante du matin. »</i>	Le lever du soleil, signe d'une vie nouvelle qui se lève pour nous. Le Christ est lumière, le soleil du ressuscité.
Rencontre avec Dieu	V31 : rencontre qui sauve, qui libère. V26 : rencontre passe par un combat, une blessure. V27 : Jacob pressent que c'est Dieu, sans le savoir vraiment.	Luc 19, 5 « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeuré dans ta maison. » Jésus veut demeurer en Zachée. Toutes les guérisons. Toutes les rencontres de Jésus, avec les prostituées, les publicains, les pécheurs - Bartimée. Jésus s'isole à l'écart pour prier. Jean 8, 19 <i>si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. »</i> Jean 14, 9 <i>Celui qui m'a vu a vu le Père.</i> Jean 14, 11 <i>je suis dans le Père, et le Père est en moi</i>	La rencontre passe par un dépouillement, une mise à l'écart, un combat et laisse sa trace dans le corps. Une lutte intérieure fait mourir à soi-même pour laisser Dieu prendre la place. De la faiblesse humaine est sortie une force, celle d'être avec Dieu, celle d'être empli de la vie divine, comme Jésus est en Dieu.